

N°
91

Printemps

2016

Amitiés Luthériennes



Sommaire

2	Sommaire + légende de la couverture	
3	Lettre - Editorial	Jean Thiébaud Haessig
4-5	La paix... du passé ?	Guillaume Duffort
6-8	Fête du pain - De quel pain ?	J.T.H.
9-10	1517 : Dieu a visité son peuple ! Les 3 sola de notre salut	J.T.H.
11	Concept biblique : Analogie de la foi	Quérin Véron
12	Peut-on être sauvé sans être baptisé ?	François Poillet
13	Baptême, seule façon de Dieu de m'adopter ?	Wallace Schulz
14-15	Faut-il détester sa vie ?	Guillaume Duffort
16-18	Voyage au pays de Luther	Charlotte Bohy
19	Saint-Maur : réunions de dames	Anne Aoustin
20	Courrier des lecteurs	
20	De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ?	J.T.H.
21	Productions audio et vidéo	
22	Aux éditions L'Heure Luthérienne	
23	Dons - Graphique	
24	Radios qui diffusent nos programmes hebdomadaires	
24	Amitiés Luthériennes - but et adhésion	

L'HEURE LUTHÉRIENNE

39, rue du Kirchberg
F 67290 LA PETITE PIERRE
Tél. 03 88 70 40 41
Fax 03 88 70 40 84
contact@mediachrist.com

Pages web :

<http://www.mediachrist.com>

Président :

Joël Klein
president.hl@eglise-lutherienne.org

Rédacteur

d'Amitiés Luthériennes :

Jean Thiébaud Haessig
Tél. : 03 88 89 23 83
contact@mediachrist.com

Mise en page : Valérie Dran



Notre couverture :
Buisson en fleurs au printemps

Le mot du Rédacteur

« Il a laissé le souvenir (un mémorial) de ses merveilles ;
l'Éternel fait grâce, il est rempli de compassion. » (Ps 111.4)

Ces paroles font partie du psaume d'entrée du Jeudi saint, du jour commémorant l'institution de la sainte Cène. Mais il y a plein d'autres mémoriaux en souvenir de la compassion et du merveilleux amour de Dieu à notre égard.

Avec le printemps, la vie se redéploie dans la nature. Les prés, les jardins, les arbres et les buissons sont en fleurs. Le Seigneur a encore tenu sa promesse millénaire : « *Tant que la terre subsistera, les semilles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas.* » (Gn 8.22)

C'est aussi à cette époque d'éclosion et de bourgeonnement que nous célébrons, du moins dans l'hémisphère nord, le retour triomphant à la vie, la résurrection glorieuse de notre Seigneur Jésus-Christ.



Baptistère, Aarhus, Danemark

C'est là un réveil autrement plus prodigieux et impressionnant que celui que nous observons en ce moment dans la nature.

Et Dieu nous fait bénéficier des deux réveils, de celui de la nature pour notre épanouissement physique, et de celui de Pâques pour notre épanouissement spirituel et éternel. « *Notre Seigneur Jésus-Christ a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile.* » (2Tm 1.10).

« *Par l'Évangile* », par la Bonne Nouvelle qu'il révèle dans sa Parole (voir p. 11), par un « *Évangile, puissance de salut* » (Rm 1.16) y compris dans le Baptême (p. 12-13).

Par là Dieu nous accorde des bienfaits incommensurables, sa grâce, son pardon et son salut (p. 9-10), mais aussi les bienfaits de la vie quotidienne (p. 4-5) pour lesquels nous pouvons le remercier, que nous pouvons demander et dont nous pouvons jouir selon sa volonté (p. 14-15), même si, en ce bas monde, rien n'est parfait et que les épreuves ne manqueront pas (p. 4-5).

Cette assurance, cette vision des choses, elle a été redécouverte il y a près de 500 ans par le mouvement réformateur de l'Église. Le jubilé de cette intervention divine dans l'histoire de l'Église ne se fêtera que l'an prochain. Mais nous commençons

dès ce numéro avec une série d'articles mettant en lumière les vérités bibliques essentielles remises en valeur par les réformateurs (p. 9-10).

Au passage, vous trouverez le récit d'un périple sur les lieux où Martin Luther a vécu et œuvré (p. 16-18).

Sans oublier le rapport sur les cercles de dames de la paroisse de St-Maur (p. 19).

N'oubliez pas non plus de voir en page 20 le thème qui sera traité dans un prochain numéro et pour lequel nous vous invitons à envoyer vos témoignages ou expériences. L'auteur de l'article essaiera d'en tenir compte.

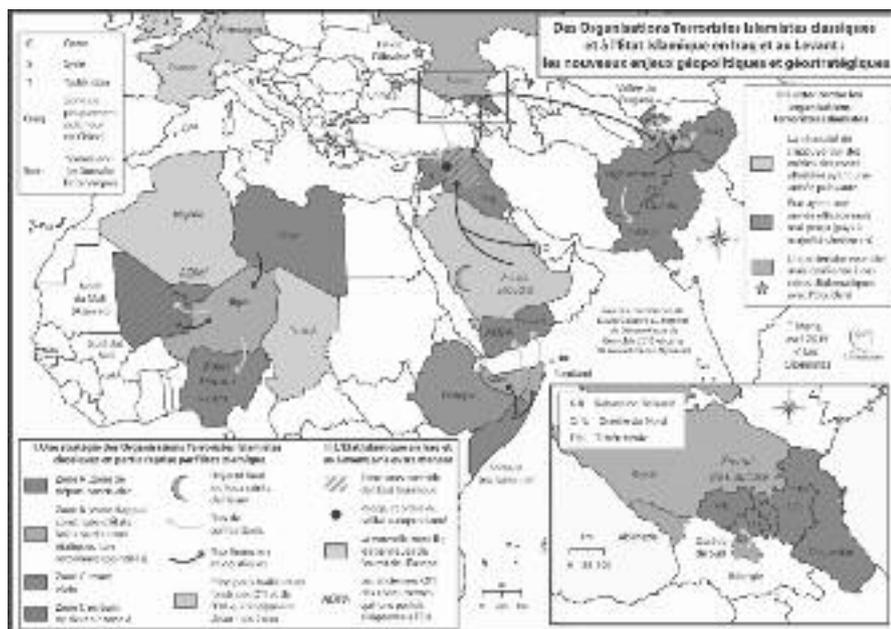
Considérez les différents mémoriaux dont notre Dieu de grâce et de vie parsème notre existence, méditez-y à la lumière de sa Parole. Vous serez alors affermis dans la foi que « *l'Éternel fait grâce* » qu'il « *est rempli de compassion* ».

Jean Thiébaud Haessig



Calice et patène

La paix, du passé ?



1

L'été dernier, nous avons rendu grâce à Dieu pour 70 années de paix sur le territoire métropolitain de la France (Amitiés Luthériennes n° 88). Depuis l'armistice de 1945, aucune puissance n'était venue nous faire la guerre sur notre sol.

Certes, il y a eu des attentats à plusieurs reprises en France (par exemple l'OAS en 1961-1962 ; le GIA en 1995-1996 ; ici ou là des régionalistes), mais jamais une déferlante de terroristes comme ceux envoyés par DAESH (État islamique en Irak et au Levant).

Que peut-on dire face à ce danger ?

Après les attentats de janvier 2015 à Paris, vu les agressions délibérément ciblées contre la presse, contre la police et contre la communauté juive, les sujets étaient tout trouvés (Amitiés Luthériennes n° 87).

Cette fois-ci, c'est clair, l'État terroriste DAESH s'en prend à la population française dans son ensemble.

2

les États-Unis sont trop loin et difficilement attaquables et la France est le pays européen qui s'oppose le plus aux exactions de DAESH au Proche-Orient, ainsi qu'à ses acolytes en Afrique. Voilà pourquoi nous sommes une cible privilégiée de DAESH en Europe.

Après la chute du mur de Berlin et l'effondrement des régimes communistes d'Europe de l'Est (1989), on s'est mis à rêver d'un monde en paix, d'un monde meilleur. Plus de guerre froide entre l'Est et l'Ouest. Faut-il taxer nos responsables et nos médias d'alors de naïfs ?

La paix n'est pas l'état naturel de ce monde. Nous vivons dans les derniers temps, et notre Seigneur nous a préparés au pire en prédisant :

« Une nation se dressera contre une autre et un royaume contre un royaume. » (Mt 24.7)

Étions-nous trop sûrs de la diplomatie de nos démocraties pour



avoir oublié de prier pour la paix ? Pensions-nous ne pas avoir besoin de l'action divine en ce domaine, que les hommes seraient assez intelligents pour y arriver tout seuls ?

La vérité exige qu'on dise que le manque d'intelligence et les interventions et les agissements orgueilleux de certaines puissances occidentales au Proche-Orient ont contribué à faire éclore DAESH.

L'orgueil produit toujours des tensions, entre personnes, mais aussi entre peuples. Et ces tensions peuvent mener jusqu'à la guerre.

« *Je briserai la force qui fait votre orgueil* » (Lv 16.19). Cette menace à l'encontre d'Israël, Dieu peut l'étendre à tout autre peuple au complexe de supériorité.



Cette guerre que nous font ces terroristes devrait d'abord nous conduire dans la repentance, devrait nous amener à lutter contre notre orgueil à nous et à nous tourner davantage vers Dieu, « *le Père des lumières* », de qui « *viennent tout bienfait et tout don parfait* » (Jc 1.19), aussi la paix civile et la paix internationale.

« *Que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes !* » (Ps 9.21) Seul « *l'Éternel apaise le tumulte des peuples* » (Ps 65.8), en agissant sur leurs dirigeants ou sur les événements.

Demandons-lui d'accorder à nos dirigeants la sagesse pour mettre fin à cette guerre, « *afin que nous puissions mener une vie paisible*



et tranquille, en toute piété et en tout respect » (1Tm 2.2).

Demandons à Dieu de faire en sorte que nos responsables politiques ne prennent pas leurs décisions en fonction d'un gain égoïste immédiat - souvent au détriment des autres peuples - car cela ne peut que créer des problèmes.

« *Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé de fautes, à la lignée des méchants, aux enfants corrompus !* » (Es 1.4)

Demandons-lui aussi d'étouffer en nous tout esprit de vengeance. La vengeance est aveugle ; elle empêche de raisonner objectivement ; elle est injuste et réagit sans discernement, en atteignant souvent celui qui n'y est pour rien.

« *Ne vous vengez pas !* » nous demande notre bon Père céleste (Rm 12.19). Cela vaut aussi pour nos pensées vindicatives.

L'engagement armé contre DAESH n'est pas une vengeance ; c'est un effort pour ramener la paix au Proche-Orient comme chez nous. Dieu accorde aux autorités le droit de défendre les peuples.

Demandons aussi à notre Père céleste, dans le contexte de cette guerre un peu spéciale, de nous empêcher de faire des amalgames.

La plupart des musulmans sont contre DAESH. Les musulmans, comme déjà dit précédemment,

sont de loin les victimes les plus nombreuses, les victimes d'un vrai génocide au Proche-Orient. Peut-être craignez-vous que l'islam ne s'étende trop dans notre pays...

Si les Français de souche avaient gardé foi en Dieu, en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, le Dieu qui s'est révélé au monde dans la Bible, le seul vrai Dieu, personne n'éprouverait ces pensées craintives.

Mais cela est aussi une opportunité pour faire de la mission... devant sa porte. C'est une question d'amour du prochain.

Les chrétiens ont souvent été en minorité - ou face à de fortes minorités - à travers l'histoire. Cela aussi est une épreuve liée aux derniers temps (Lc 18.8).



**construyendo
La NO violencia**

Construire la Non-violence

Que le Seigneur nous accorde d'être des ferments de paix là où il nous a placés et avec les moyens qu'il nous a procurés dans nos démocraties !

Guillaume Duffort

Fête du pain (2^e semaine de mai)

Quel pain demandons-nous ?



Dieu met « *le pain* » à toutes les sauces – excusez l’expression (332 passages de la Bible parlent de pain) – mais, apparemment, ce n’est plus tellement le cas aujourd’hui, puisqu’en moyenne chacun mange près de huit fois moins de pain par jour (180 grammes) qu’il y a cent ans (1 kilo).

« *Le pain* » prenait une place bien plus importante encore à une époque où on ne connaissait pas la pomme de terre, par exemple à l’époque de l’Ancien et du Nouveau Testaments.

C’était même la nourriture de base ; il allait jusqu’à symboliser « *ce qui rassasie* » (Es 55.2), ou « *toutes les choses nécessaires à l’entretien de cette vie* » (« *Petit Catéchisme* »). D’ailleurs, dans la Bible, « *manger du pain* » est synonyme de « *prendre un repas* ».

Le pain est devenu l’emblème des conditions de vie, au point que, dans le parler hébraïque, on associe souvent le pain aux sentiments et au caractère, en parlant de « *pain*

de la douleur » (Ps 127.21 ; Rm 12.20), de « *pain du deuil* » (Os 9.2) ou de « *pain de l’intelligence* » que donne la sagesse (Sirach 15.3).

Mais en français aussi, le pain entre dans bien des locutions. Ainsi, même si bien peu d’entre nous travaillent avec une planche, il n’en demeure pas moins que nous avons tous... « *du pain sur la planche* ».

Notre Seigneur Jésus va encore plus loin dans la symbolique du pain : il l’utilise même pour parler de lui-même comme étant le « *Pain de vie descendu du ciel* » qui nous est nécessaire pour entrer dans le ciel de Dieu.

Vu la multiplicité des usages du mot « *pain* » dans la Bible, qu’allons-nous demander en pleine « *Semaine du Pain* » ?

***Dans nos prières
nous allons nous entretenir
avec Dieu***

- 1 - du pain pour ce jour***
- 2 - du pain pour l’éternité.***

- 1 -

***Nous allons nous entretenir
avec Dieu
de notre pain de ce jour.***

Nos entretiens avec Dieu ne devraient pas se cantonner au comportement des neuf lépreux de l’Évangile, mais englober toute l’attitude du dixième de ces lépreux : la demande *et* les remerciements.

Quelle est la part de la louange dans nos prières ? Notre vie ne serait-elle pas plus rayonnante si nous nous réjouissions davantage des bénédictions divines – matérielles et spirituelles – qui sont les nôtres, si nous avons constamment à l’esprit ce que nous devons à notre Seigneur et Dieu, au lieu de ressasser ce que nous n’avons pas ?

Certes, nous pouvons dire à notre bon Père céleste tout ce que nous avons sur le cœur, pas seulement nos joies et nos réussites, aussi nos manques, nos frustrations, nos déceptions, nos soupirs, nos espérances. Mais lui donnons-nous aussi suffisamment à entendre nos « *Merci !* » ? Par exemple, sans jamais commencer un repas sans l’avoir remercié pour cette nourriture ?

N’oublions pas : c’est Dieu qui « *fournit la semence au semeur et du pain pour la nourriture* » (2Co 9.10). C’est lui qui a créé le monde avec ses semences et la succession des saisons ; c’est lui qui créé et maintient en fonction le règne végétal et toutes les lois de la nature, bref, les conditions de vie qui nous permettent de planter et de moissonner, de transformer – par exemple à l’aide d’un pétrin et d’un four – et de préparer des repas.

Aussi Jésus a-t-il inséré cette demande particulière dans sa prière modèle du « Notre Père » : « *Donne-nous, aujourd'hui* » – ou : « *chaque jour* » (Lc 11.3) – « *notre pain pour ce jour !* » (Mt 6.11)

Bien entendu, cette prière ne nous dispense pas de travailler pour avoir de quoi nous nourrir. Nous ne devons pas prier, puis attendre que « *le pain* » nous tombe du ciel. Au contraire, cette prière nous engage. Notre vie doit être en phase avec nos prières.

Paul écrit aux Thessaloniens qui avaient cessé de travailler : « *Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ! [...]. Nous enjoignons à de telles gens – nous les y encourageons dans le Seigneur Jésus-Christ – de travailler paisiblement et de manger leur propre pain* » (2 Th 3:10-12) – ici, de nouveau, « *pain* » dans le sens de la nourriture en général.

Il est vrai, gagner sa vie, gagner de quoi subvenir à ses besoins et à ceux des siens, ce n'est pas toujours facile. Parce que ce monde est bouleversé, détraqué et corrompu par le péché et que cela affecte aussi nos conditions de travail.

Dès la chute dans le péché, Dieu a déclaré : « *C'est à la sueur de ton vi-*

sage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. » (Gn 3.19)

Songez aux locutions qu'on peut rencontrer dans notre langue : ainsi, notre travail à nous tous, quel qu'il soit et sans se dérouler devant un four, comporte des moments où « ça chauffe », des situations « brûlantes » où nous avons à nous aventurer en « terre brûlante » et où, parfois, « on nous chauffe les oreilles ».

Que cela ne nous décourage pas. « *Si Dieu est pour nous,* » si Dieu est réconcilié avec nous parce que nous plaçons notre foi en l'expiation de son Fils, « *qui sera alors contre nous* » (Rm 8.31), que peuvent alors réellement toutes les tracasseries et difficultés au lieu de travail ?

De plus, nous avons la promesse que « *si nous servons le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu,* » si nous menons une vie – y compris professionnelle – à son honneur, « *il bénira notre pain [...]* » (Ex 23.25)

Aussi, s'il nous fait la grâce de pouvoir manger à notre faim, de pouvoir subvenir aux besoins des nôtres, remercions le Seigneur pour « *le pain de chaque jour* » et témoignons-lui notre reconnaissance en utilisant ses

bienfaits pour lui faire plaisir. Témoignons-lui alors aussi notre gratitude en remplaçant une part du « gain de chaque jour » (Martin Luther, « *Petit Catéchisme* ») à son service et au service de son Eglise.

Un tel engagement dans la mission de l'Église était déjà demandé par Dieu aux enfants d'Israël. Dieu dit à Moïse : « *Quand vous [...] mangerez du pain de ce pays, vous ferez un prélèvement pour le SEIGNEUR.* » (Nb 15.18-19), pour le Seigneur et son Église, pour le Seigneur et sa Mission, pour que les gens ne soient pas nourris seulement pour cette vie, mais aussi pour l'au-delà.

Aussi,

- 2 -

***Dans nos prières,
nous nous entretenons
aussi avec Dieu de notre
pain pour l'éternité.***

« *Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espérance dans le Christ, nous sommes les plus pitoyables de tous.* » (1Co 15.19)

« *L'être humain ne vit pas de pain seulement,* » pas d'aliments pour le corps seulement, « *mais [aussi] de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Mt 4.4 ; cf Dt 8.3)

« *L'être humain* » fait souvent comme s'il n'avait que des besoins physiques et matériels ; tout au plus aussi quelques besoins intellectuels.

Par contre ce qu'il oublie le plus souvent, c'est qu'il est aussi spirituel. Pourtant, il n'aurait qu'à réfléchir aux multiples superstitions qui ravagent nos contemporains pour se rendre compte qu'il y a autre chose encore que le physique, que l'être humain a aussi une dimension spirituelle.

Et notre Créateur a prévu l'aliment adéquat pour notre âme : « *la nourriture qui demeure pour la vie éternelle* » (Jn 6.27), la nourriture spirituelle que le Saint-Esprit nous procure dans l'Évangile de Jésus-Christ. Seul cet aliment spirituel –



dispensé dans la Parole et les sacrements – nous apporte soulagement, sérénité, paix, joie et équilibre, et une espérance certaine pour ce temps et pour l'éternité. Seul cet aliment, seul cet Évangile du Christ, est du « pain d'éternité ».

Si la consommation du pain a chuté en un siècle en moyenne de 1 kilo à 120 grammes par tête et par jour, que dire de la baisse de la consommation du « pain d'éternité » ?

On se nourrit abondamment de ce que Jésus appelle « *la nourriture qui périt* » (Jn 6.27), mais on ne se soucie guère de son âme, de son éternité. Et si, l'âme essaye – ne serait-ce que faiblement – de se manifester et de faire valoir ses besoins, paniqué, on se jette dans les bras des marchands de superstition.

Jamais nous ne pourrons assez remercier le Seigneur de s'être fait entendre à nous et de nous avoir amenés à croire ce qu'il nous promet ainsi : « *C'est moi qui suis le Pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui met sa foi en moi n'aura jamais soif.* » (Jn 6.35)

Pourquoi Jésus se compare-t-il à du « *pain* », un aliment tout ce qu'il y a de plus banal, et non pas, par ex. à un... vacherin glacé ? Bien entendu, parce que cela n'existait pas à l'époque.

Mais pourquoi ne s'est-il pas comparé alors à ces desserts succulents qui existaient de son temps : « *les gâteaux [ou beignets] de miel* » (Ex 16.31), « *les gâteaux de figues sèches* », « *de raisin secs* » (1R 30.12) ou « *de dattes* » (1Ch 16.3) ?

Jésus n'est-il pas plus qu'une personne banale ? Les comparaisons les plus nobles ne devraient-elles pas, seules, être employées quand il est question de lui ? Et encore, même là, il est infiniment supérieur au plus noble des éléments de comparaison !

C'est qu'une comparaison, une métaphore – comme une parabole – aide à comprendre un aspect de la personne ou de l'œuvre du Christ. Comme « *le pain* » du boulanger est

l'aliment de base de la vie sur terre, ainsi lui, Jésus, est « *le [seul] vrai Pain du ciel* » ou « *Pain de Dieu* ».

Pour reprendre notre image : Consommés-tu 1 kilo ou seulement 120 grammes du « *vrai pain du ciel* » ? Es-tu hésitant pour « *venir à lui* » et pour « *mettre ta foi en lui* » ?

Le Seigneur et son pardon, le Seigneur et sa grâce, le Seigneur et son salut, est-ce là ton aliment de base pour assouvir ta faim spirituelle, ta faim d'éternité ?



Si ce ne devait être le cas, il ne faudrait pas t'étonner que ta « *faim* » spirituelle ne soit pas assouvie ou calmée. Sans doute cours-tu alors après des nourritures sans valeur nutritive pour l'éternité. Il est alors grand temps que tu fasses de ton Seigneur, de son expiation et de sa résurrection l'aliment de base de ton existence.

Les disciples lui dirent : « *Seigneur, donne-nous toujours* » – à chaque instant, chaque jour, aussi dans nos cultes de famille et dans nos lectures personnelles de la Bible – « *ce pain-là !* » « *qui descend du ciel pour donner la vie au monde !* »

Dieu merci ! nous avons « *goûté que le Seigneur est bon* », bon « *pour croître pour le salut*, » pour ce salut, cette délivrance des conséquences

du péché, délivrance dont nous avons tant besoin ! C'est pourquoi « *nous nous approchons de lui* » pour en « *goûter* », nous en nourrir à satiété. (1P 2.2-4)

C'est parce que nous avons « *goûté que le Seigneur est bon*, » parce que nous avons découvert que notre Seigneur Jésus nous rassasie du pardon de Dieu, de l'amour et de la fidélité prévenante d'un Père céleste, de la vie et du salut éternel, c'est parce que nous avons « *goûté* » tout cela, que nous ne pouvons en avoir assez et que nous en voulons toujours davantage, de ce « *vrai Pain du ciel* », de ce « *Pain de Dieu* », de ce « *Pain de la vie* » qui « *donne la vie au monde* » !

« *Nous avons goûté que* » Jésus, « *le Pain de Dieu venu du ciel pour donner la vie*, » est l'aliment exquis qui fait du bien, qui soulage, qui rend force et entrain pour aller de l'avant avec confiance et foi.

Dieu savait que c'était le seul « *pain* » à pouvoir nous procurer ces bienfaits. Voilà pourquoi il nous l'a envoyé « *du ciel* ».

C'est pourquoi nous nous en nourrissons régulièrement dans les cultes, les études bibliques, les réunions de jeunes, les séances de catéchisme ou à l'École du Dimanche, mais aussi dans les cultes quotidiens en famille et dans nos lectures personnelles de la Bible.

Prions Dieu d'empêcher que nous nous lassions de ce seul « *vrai Pain du ciel pour la vie éternelle* » !

Et si nous prions, comme Jésus nous l'a appris : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*, » « *donne-nous aujourd'hui* » « les choses nécessaires à l'entretien de cette vie, » prions aussi avec les disciples : « *Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là, le vrai Pain du ciel, le Pain de Dieu, celui qui descend du ciel pour donner la vie !* »

J.T.H.



1517 : Dieu a visité son peuple !

Les 3 sola de notre salut

À l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la Réforme (1517-2017), nous allons faire paraître cette série d'articles à propos des points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par le professeur de théologie Martin Luther (1483-1546) et ses compagnons réformateurs.

Non, il n'y a pas de faute de grammaire dans le titre. C'est un pluriel latin (pas de s). Au cœur de la redécouverte du message central de l'Évangile, se trouvent ces trois vérités fondamentales, essentielles, époustouflantes qu'à l'époque on a rendu en latin par trois expressions.

Vous les avez peut-être déjà rencontrées dans des vitraux ou sur les frontons de certaines églises :

sola gratia
par la grâce seule

sola fide
par la foi seule

solo Christo
par Christ seul

Il ne s'agit pas là de formules magiques mais de vérités renversantes qui décrivent notre relation avec Dieu, une réalité dont la redécouverte a ébranlé l'Église médiévale au cours de la Renaissance. Une vérité qui a arraché l'Église « des ténèbres » de la culpabilité pour la placer dans « l'étonnante lumière » de la grâce et du pardon du Christ (1P 2.9).

La grande question de l'époque était : « Comment puis-je obtenir de Dieu qu'il me soit favorable, qu'il soit réconcilié avec moi ? »

Question vitale s'il en fût, question dont dépend notre existence.

La réponse qu'on donnait au seuil du Moyen âge et de la Renaissance était terrible et dépri-

mante : il faut se mériter cette faveur ; il faut expier ses fautes pour apaiser la colère de Dieu ; il faut être parfait pour que Dieu soit apaisé envers les pécheurs que nous sommes.

Et voilà qu'en étudiant l'Écriture sainte, Luther tombe sur le passage : « *Le juste vivra par sa foi* » (Ha 2.4), passage repris par l'apôtre Paul en Rm 1.16.

Pas n'importe quelle foi, mais celle qu'on place en Jésus-Christ et non pas dans sa valeur, sa dignité, sa moralité, ses œuvres ou ses souffrances personnelles.

Cette vérité a été approfondie par des passages bibliques tels que les suivants :

« *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui est en Jésus-Christ.* » (Rm 3.23-24)



Le salut est un cadeau de Dieu



Le salut ne s'achète ni se mérite

« Nous étions, par notre condition même, destinés à la colère [de Dieu]. Mais Dieu est riche en compassion [...] Il a montré l'infinie richesse de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ. En effet, c'est par grâce que vous êtes sauvés par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. » (Ep 2.3-9)

Sola Gratia : par la grâce seule

Au centre de cette Bonne Nouvelle - l'Évangile - se trouve donc la certitude que si nous sommes sauvés, c'est parce que c'est un don immérité de la grâce de Dieu, une faveur imméritée de sa part.

Ce qui est incroyable, c'est que, bien que pécheurs méritant par nature la colère de Dieu, de façon inattendue et imméritée il nous enveloppe de son amour.

Sola Fide : par la foi seule

Cette faveur imméritée, Dieu l'accorde à ceux qui placent leur foi en ce que Jésus a fait pour nous sauver.

Certes, cette foi ou confiance en Jésus-Christ nous pousse à mener une vie pour lui plaire, mais cette vie chrétienne est le

fruit de notre foi, elle n'est pas la cause de notre salut.

Ce point distingue la foi chrétienne de toutes les autres religions.

Celles-ci demandent qu'on accomplisse certaines œuvres ou qu'on passe par certaines épreuves pour se mettre en règle avec leur dieu.



La foi chrétienne se fonde sur ce que Jésus a fait pour nous mettre en règle avec Dieu.

Solo Christo : par Christ seul

La seule base de notre salut, le seul fondement qui nous apporte l'assurance d'être en règle avec Dieu et d'être sauvés, c'est :

- la vie sainte et juste que Jésus a menée à notre place - « Beau-

coup seront rendus justes par l'obéissance d'un seul. » (Rm 5.19),

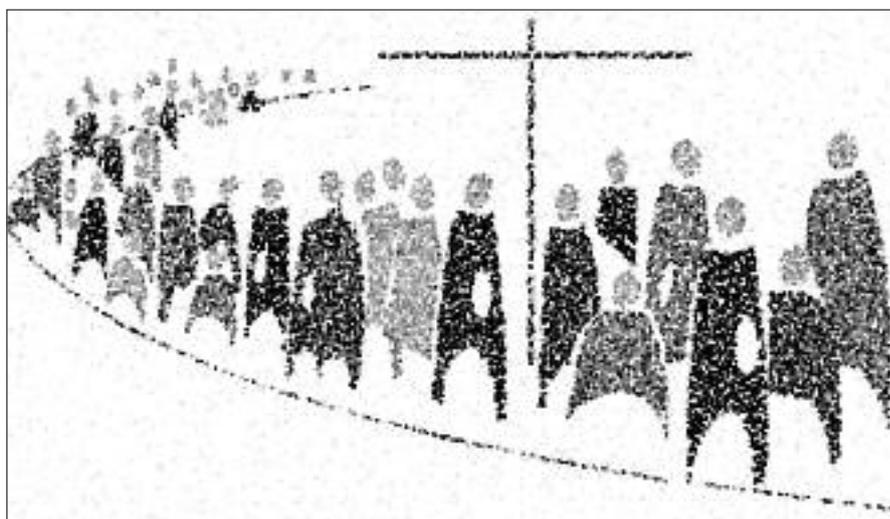
- les souffrances et la mort innocentes qu'il a endurées pour expier nos péchés à notre place - « *Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* » (1Jn 2.2)
- et la victoire éclatante sur la mort et l'enfer par sa glorieuse résurrection - « *Notre Seigneur Jésus-Christ a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile.* » (2Tm 1.10).

Sola gratia, sola fide, solo Christo : il n'y a pas d'autre voie pour être en règle avec Dieu. « *Il n'y a de salut en aucun autre [que Jésus], car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » (Ac 4.12)

Jésus l'a dit lui-même : « *Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jn 14.6)

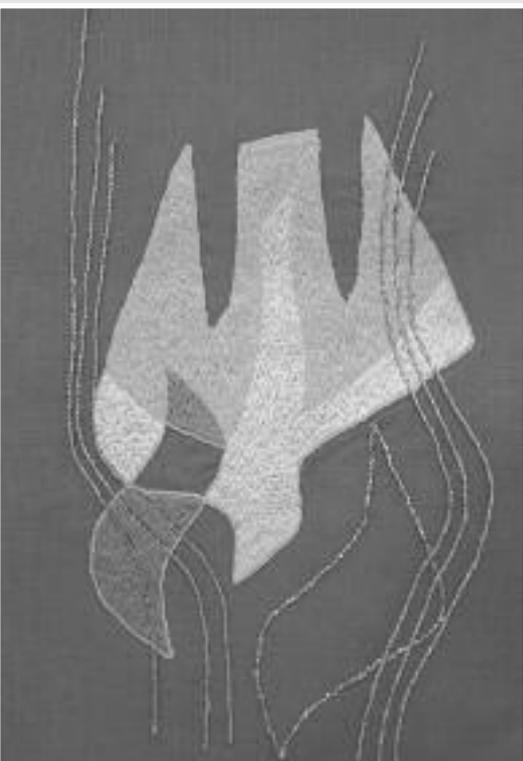
Ne cherchez pas ailleurs. Celui qui le dit est le mieux placé pour le savoir ; il est aussi celui qui vous aime le plus, ce qu'il a amplement montré en payant de sa vie pour vous.

J.T.H.



CONCEPT BIBLIQUE

ANALOGIE DE LA FOI



Dans la Bible, on comprend sans problème la signification de la plupart des passages bibliques. Mais il y en a qui étonnent ou qui sont incompréhensibles au premier abord.

Il y a alors plusieurs choses à faire : par exemple, voir le contexte, y compris historique, ou le genre littéraire (histoire, parabole, poésie, vision, etc.). Mais parfois cela ne suffit pas. Il faut alors recourir à un autre procédé, celui de l'analogie de la foi.

- 1 -

C'est quoi une analogie ?

Voici quelques définitions :

« Ressemblance, correspondance, concordance entre deux situations, deux choses, deux personnes » (Reverso)

« Rapport de ressemblance, d'identité partielle entre des réalités différentes préalablement

soumises à comparaison; trait(s) commun(s) aux réalités ainsi comparées, ressemblance bien établie, correspondance. (Correspond à *analogie*). » (CNRTL)

« Raisonner par analogie, former un raisonnement fondé sur les rapports ou sur les ressemblances en tant qu'elles indiquent des rapports. » (Littré)

- 2 -

Et « l'analogie de la foi » ?

L'analogie de la foi (*analogia fidei*) désigne le procédé qui consiste à comprendre des passages compliqués à l'aide de passages clairs et dénués d'équivoque parlant du même sujet.

Ce procédé n'a pas été inventé par les commentateurs ; il est d'origine apostolique.

Ce principe se base sur la parole de l'apôtre Paul : « **Si quelqu'un a le don de prophétie, qu'il l'exerce en accord avec la foi** » - mot à mot - « **selon l'analogie** (en grec : ἀναλογία) **de la foi** » (Rm 12.6).

Rappelons que dans la Bible, « la prophétie » consiste dans la grande majorité des cas non pas à prédire quelque chose, mais à « proférer », à professer, à annoncer la Parole de Dieu.

Cela, le prédicateur doit le faire « en accord avec la foi » telle qu'elle est révélée dans toute l'Écriture Sainte.

- 3 -

Mais les écrits bibliques ne peuvent-ils pas se contredire ?

L'apôtre Pierre écrit : « C'est poussé par le Saint-Esprit que les hommes ont parlé de la part de

Dieu » (2P 1.21) et Paul constate donc que « toute l'Écriture est inspirée de Dieu » (2Tm 3.16).

Or Dieu ne se trompe pas (1Jn 3.20) et ne nous trompe pas (Tt 1.2). Le Saint-Esprit n'a pas de problèmes de mémoire et n'a pas pu se contredire quand il a inspiré différents textes aux prophètes, apôtres et évangélistes.

Il y a nécessairement une cohérence entre les différents textes bibliques qu'il a inspirés.

C'est ce qui amène Paul à nous demander de recourir à « **l'analogie de la foi** », à la comparaison avec d'autres passages au sens clair à propos des mêmes vérités.

Exemples : des passages compliqués de l'Apocalypse doivent être lus à la lumière des passages clairs non seulement de ce livre mais aussi de l'ensemble de la Bible.

Parfois nous n'arrivons quand même pas à trouver la cohérence divine entre deux affirmations ; parfois la sagesse humaine n'arrive pas à saisir la logique divine. Humblement nous attendrons alors d'apprendre le comment du pourquoi au ciel.

De toute façon tout ce que nous devons savoir pour être sauvés est clairement révélé dans la Bible. Nous n'avons donc pas besoin de stresser devant des passages qui restent obscurs même après avoir recouru à tous les procédés possibles y compris à celui de « l'analogie de la foi ».

Quérin Véron

Peut-on être sauvé sans le baptême ?

C'est une demande importante qui revient régulièrement dans les entretiens que je peux avoir ici et là, avec des gens qui découvrent l'Évangile.

Il y a ceux qui regardent le baptême avec incompréhension et ceux qui le désirent sans trop savoir comment l'aborder ; il y a ceux qui n'en veulent pas et ceux qui souffrent de n'avoir pu l'offrir à un proche, à un enfant... Il y a ceux auxquels on a enseigné des choses fausses et ceux qui subissent l'opposition de leurs proches, de leur conjoint, mal informés sur le sujet.

1

Disons-le tout net : le baptême n'est pas une option pour notre salut. Le Seigneur Jésus dit lui-même : « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* »¹.

De même, il commande à ses apôtres de faire « *de toutes les nations des disciples* » en les baptisant, puis en leur enseignant tout ce qu'ils avaient eux-mêmes appris².

Il n'existe pas d'exemple dans la Bible où des croyants aient écarté le baptême de leur cheminement spirituel. Les Actes des Apôtres, qui nous racontent les débuts de l'Église chrétienne, donnent de nombreux exemples d'hommes et de femmes saisis par l'Esprit et demandant le baptême, ou encore de familles entières se faisant baptiser³.

L'Église a, par la suite, enseigné la nécessité du baptême comme le moyen institué par Jésus pour offrir

ou sceller la grâce, le pardon des péchés et la vie éternelle à ceux qui le reçoivent.

2

Cependant, si le Seigneur a mis en place un moyen de le recevoir si intimement et de façon visible, il n'est pas lié lui-même à ces moyens. S'il nous commande d'être baptisés et de baptiser nos enfants, il ne subit pas les conséquences des malheurs de ce monde et sa volonté de salut n'est pas empêchée par les coups que nous portent la maladie et la mort.



Je songe ici particulièrement à un jeune enfant qui viendrait à décéder avant d'avoir reçu le sacrement. Cela existe, malheureusement ! Il y a des parents suffisamment inconséquents – et peu matures du point de vue de la connaissance biblique – pour repousser sans cesse le baptême de leur enfant.

Il faut les avertir que si la terrible épreuve du deuil devait les frapper, ils ne pourraient être consolés par la certitude que leur petit est monté au ciel « *revêtu du Christ* » par le baptême, comme le dit l'Écriture⁴.

Par contre, lorsqu'un enfant baptisé meurt, il est extrêmement consolant de proclamer avec force qu'il est auprès de Dieu, parce que Dieu nous révèle clairement que son baptême a sauvé cet enfant⁵, plutôt que de devoir évoquer ce que nous savons aussi de la miséricorde du Seigneur qui ne se trompe jamais et agit toujours justement.

Les parents croyants peuvent aussi avoir l'assurance que leur bébé, mort

avant sa naissance, a trouvé sa place auprès de son Créateur. Bien sûr, ce bébé n'a pas eu le temps d'être baptisé, mais Dieu sait faire la différence entre ce que nous subissons et ce que nous choisissons.

Il en va de même pour ce jeune homme qui vient à mes cultes depuis le début de l'année et qui découvre avec intérêt l'Évangile. Je prie de toutes mes forces pour qu'il demande le baptême. Mais s'il devait mourir au cours de l'un de ses nombreux déplacements professionnels à l'étranger, et qu'il soit ainsi privé, contre sa volonté, de sa préparation au baptême, serait-il condamné ? Je ne le crois pas. Car jamais il ne m'a dit : « Le baptême ne m'intéresse pas ».

Voyez donc : la parole de Dieu nous permet de répondre avec assurance que l'on peut être sauvé sans le baptême « quand on en est privé involontairement. Seule l'incrédulité expose à la mort éternelle. Cependant, la vraie foi désire la baptême aussi tôt que possible »⁶.

François Poillet



Le baptême est-il pour Dieu la seule façon de m'adopter comme son enfant ?



Dieu dit clairement dans sa parole que vous êtes sauvé « par la grâce... par le moyen de la foi »⁷. Il vous explique aussi que le cadeau merveilleux de la foi vous est offert non seulement dans le baptême, mais aussi par sa parole puissante, créatrice de foi : « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ »⁸.

Conscients de ces deux vérités, bien des gens en concluent hâtivement : « Je n'ai pas besoin du baptême. Je me fonde sur ce que je viens d'en-

tendre dans la parole de Dieu et crois que je suis un enfant de Dieu, même sans baptême ! »

Voici une illustration pour montrer le lien entre le baptême et la certitude du salut.

Supposons qu'un homme aille trouver un orphelin et lui dise : « Je serai ton père et je prendrai soin de toi. » Quelle bonne nouvelle pour l'enfant ! Il est tout heureux de savoir que quelqu'un l'aime et va s'occuper de lui.

Cependant, cet homme ne s'est pas définitivement lié à l'enfant en l'adoptant légalement pour en faire son enfant. Le fait qu'il refuse de l'adopter va susciter des questions et des doutes dans l'esprit de l'enfant, surtout quand il aura des difficultés dans la vie ou qu'il se fera corriger : « Est-ce que cet homme veut vraiment s'occuper de moi ? Je sais qu'il m'a dit qu'il serait pour moi un père. Mais alors pourquoi ne veut-il pas m'adopter ? »

De la même façon, Dieu vous promet verbalement dans sa parole qu'il vous aime et qu'il veut toujours prendre soin de vous. C'est, bien sûr, pour vous une promesse merveilleuse et réconfortante. Mais votre Père ne désire absolument pas que vous vous demandiez comme cet enfant : « Est-ce que cet homme veut vraiment s'occuper de moi ? Je sais qu'il m'a dit qu'il serait pour moi un père. Mais alors pourquoi ne veut-il pas m'adopter ? »

Non ! Votre Père céleste veut que

vous ayez la certitude absolue qu'il vous fait grâce et qu'il vous accordera toujours ses soins paternels, même quand vous aurez des difficultés ou qu'il sera obligé de vous corriger⁹. Il déclare dans sa parole : « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez été revêtus du Christ »¹⁰.

Voilà pourquoi votre Père se lie à vous officiellement en vous adoptant par votre baptême. C'est ce qu'explique Martin Luther :

« Il faut que nous nous cramponnions fermement et sans crainte à notre baptême et le placions loin au-dessus de nos péchés et des terreurs de la conscience. Confessons humblement : «... Je suis baptisé, et par mon baptême Dieu, qui ne peut pas mentir, s'est uni à moi par une alliance » (*W2 X, 2120*).

Wallace Schultz

p^tême,
cadeau
pour la
vie



¹ Marc 16.16

² Matthieu 28.18-20

³ Actes 2.41 ; 8.26-39 ; 16.14-15, 32-33 ; etc.

⁴ Galates 3.26-27

⁵ Tite 3.5 ; 1 Pierre 3.21

⁶ PETIT CATÉCHISME DE LUTHER, p.225, q.270.

⁷ Ephésiens 2.8

⁸ Romains 10.17

⁹ Hébreux 12.3-11

¹⁰ Galates 3.26-27

Que penser de Jn 12.25 ? Faut-il détester sa vie ?

On nous a posé cette question à propos de cette déclaration de Jésus (nous la donnons dans le contexte restreint) :

« L'heure où le Fils de l'homme va être élevé dans sa gloire est venue. Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime (qui tient à [NBS]) sa vie la perdra et

celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. » (Jn 12.23-25)

Comment comprendre cette déclaration du Seigneur ? Il n'a pourtant pas dénigré la vie ! Tant de ses actes semblent contredire cette parole !

1

Le contexte étendu

C'est encore un exemple d'un passage déboussolant si on ne le lit pas dans son contexte et en relation avec le reste de l'Écriture sainte.

Le Saint-Esprit qui a inspiré la Parole de Dieu aux auteurs sacrés ne se contredit pas. Aussi une règle d'interprétation de la Bible est de le faire selon l'analogie de la foi, en éclairant un passage par les autres passages ou histoires bibliques traitant du même sujet. (voir p. 11)

Pourquoi Jésus aurait-il guéri des malades et aurait-il ainsi pu rendre leur vie plus agréable s'il avait fallu la détester ?

Pourquoi aurait-il ressuscité des morts s'il fallait « détester la vie dans ce monde » ? Comment au-

rait-il pu y ramener des personnes qui en étaient délivrées ?

Comment son premier miracle aurait-il pu être de rendre une situation plus agréable et désirable en fournissant du vin à des noces (Jn 2.1-11), s'il fallait « détester la vie dans ce monde » ? N'était-ce pas plus détestable de devoir se contenter d'eau à une noce que de pouvoir boire un cru exceptionnel ?



Jésus guérit un aveugle

Comment pourrait-il nous apprendre à prier « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » (Mt 6.11 ; Lc 11.3), « les choses nécessaires à l'entretien de cette vie » (Martin Luther, Petit Catéchisme), si notre plus grand désir devait être de sortir de cette vie détestable ? Ne vaut-il pas alors mieux mourir de faim ?

Comment aurait-il pu nourrir les foules de façon miraculeuse ? Leur situation n'était-elle pas plus détestable en souffrant de la faim ?

Notre Seigneur ne peut pas se contredire. Alors, que veut-il dire ici ? On ne peut pas l'écartier d'un revers de la main. Il dit bien : « Celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. »

2

Le contexte restreint

Notons que Jésus parle ici de lui-même, du « Fils de l'homme », terme emprunté aux prophéties de l'Ancien Testament pour désigner le Messie.

Il parle de son « heure de gloire ». Sa plus grande gloire, c'est de s'être sacrifié pour nous éviter le châtement de nos péchés, la damnation éternelle. Sa plus grande gloire réside dans le fait que, comme « un grain de blé tombé en terre » et qui « meurt », il s'est donné dans la mort.

Mais comme « le grain de blé qui meurt donne beaucoup de fruit, » ainsi la gloire de Jésus réside dans le fait que par sa mort il nous a rendu possible de vivre en communion avec Dieu, dans



ce temps et pour l'éternité. Si ce n'est pas là « beaucoup de fruit » ? Et un fruit aussi grandiose que miraculeux et immérité ?

Son « heure de gloire », c'était ce qu'il a enduré et accompli pour nous du jeudi saint au dimanche de Pâques, de sa crucifixion à sa résurrection.

Lui, oui, lui ne s'est pas agrippé à « sa vie dans ce monde » comme à quelque chose de précieux. En livrant sa vie dans la mort, il a « conservé la vie pour la vie éternelle », pas seulement sa vie à lui, mais aussi celles de nous tous qui plaçons notre foi en sa mort expiatoire et sa glorieuse résurrection.

Notre mort ne peut pas produire la vie. Si nous allons revenir à la vie après avoir été semés en terre, ce n'est que parce que nous avons été unis à Christ par la foi, uniquement parce que Dieu nous fait la grâce de partager la destinée de son Fils.

3

**Mais que dit de nous ce verset 25 :
« Celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle » ?**

Les commentateurs sont unanimes pour comprendre ce pas-



Suivre Jésus au quotidien

sage comme suit : Celui qui s'agrippe à la vie terrestre avec un attachement passionné ne perdra pas seulement de vue la vraie vie, mais la perdra tout court. Il s'agit de l'amour myope, voire aveugle, des biens de ce monde.

Celui qui s'agrippe avec frénésie au terrestre là où il s'agit de faire la part entre le terrestre et le céleste, perdra le céleste, tout en ne pouvant pas, par ailleurs, garder indéfiniment le terrestre.

Notre Seigneur souligne ici la même chose que lorsqu'il a dit : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice... » (Mt 6.33)

Il traite ici d'un ordre de priorité : « d'abord » le céleste et l'éternel, ensuite le terrestre et éphémère.

Il ne faudrait pas perdre « la vie éternelle » pour avoir inversé l'ordre des priorités. L'important, le primordial, c'est de « conserver la vie éternelle », c'est de « suivre » le Christ avec foi (v. 26) et d'organiser sa vie en conséquence, de ne pas se laisser détourner de cette priorité par un attachement excessif aux biens et joies de ce monde.

4

**Enfin,
faut-il « détester sa vie »
ici-bas pour « conserver la
vie éternelle » ?**

Sans doute un prédicateur évitera aujourd'hui d'utiliser une expression aussi forte que « détester sa vie », car cela pourrait être mal compris. Voyez tout cet article qu'il a fallu pour bien l'expliquer.

La vie est un don de Dieu, nous l'en remercions et nous prions régulièrement pour la nôtre et celle de nos proches, voire de tous les hommes (1Tm 2.1).

Et Jésus, qui par ailleurs nous demande de prier pour les biens de ce monde, voulait provoquer une réflexion en utilisant ici un terme aussi fort.

En plaçant cette phrase dans son contexte restreint et en face d'autres passages bibliques, il devient évident qu'il parle ici de priorité et, le cas échéant, d'un choix qui peut être douloureux, même sans aller jusqu'à la situation de martyr.

Guillaume Duffort

Voyage au pays de Martin Luther



Bureau de Luther (Wartburg)

Nous étions sept, partis d'Alsace en direction de la Saxe en Allemagne. C'est dans cette région que Martin Luther a œuvré pour dénoncer l'obscurantisme de la foi catholique et pour clamer haut et fort le salut par la Foi au Seigneur Jésus.

La région : des champs de blé à perte de vue, et de temps en temps un terril, donc des mines, mines qui nous ont rappelé que le père de Martin Luther, Hans Luder, avait loué quelques mines pour extraire du minerai.

Notre première visite fut celle de la **Wartburg**, un château fort où Frédéric le Sage amena Luther après son excommunication et sa mise au ban de l'État.

Là on lui donna le nom de « Junker Jörg » (chevalier Georges) pour qu'il ne soit pas reconnu. Il y occupait deux pièces ; nous avons vu celle où il était pour traduire le Nouveau Testament. Luther y a séjourné de mai 1521 à mars 1522.

La montée fut rude mais la vue fut superbe !

Au pied de la montagne se trouve **Eisenach**, où le jeune Martin fit des études et où il fut accueilli par Madame Cotta.

Bien des années plus tard, il y séjourna de nouveau, notamment à

son retour de Worms et y prêcha dans l'église St Georges. Malheureusement la maison Cotta était en travaux et nous n'avons pas pu la visiter. C'est une très belle maison à colombages.

Une autre église à Eisenach est la Nikolaikirche où Luther a prêché son 1^{er} sermon « protestant ». Devant cette église se trouve une grande statue de Luther, un gros livre à la main, la Bible, et au bas de la statue de magnifiques bas-reliefs, le représentant traduisant la Bible.

2^{ème} jour : **Erfurt**, une grande ville où il y avait beaucoup à voir. D'abord le couvent où Martin Luther alla frapper à la porte pour y être admis comme moine. Notre guide nous a conduits dans le cloître, les chambres des moines, la salle capitulaire et l'église.

Dans cette église, Luther a prononcé ses vœux de moine, couché à



Couvent des Augustins à Erfurt



Maison natale à Eisleben

plat ventre sur la tombe du grand ennemi de Jean Huss.

Puis il y a la cathédrale ou « Dom » où Luther a été ordonné prêtre.

Une autre église, celle des marchands – « Kaufmannskirche » – porte l'inscription : « le 22 octobre 1522 Luther prêcha dans cette église sur la croix et la souffrance d'un vrai chrétien » et, sur la place à nouveau, une grande statue de Luther.

Nos pas nous ont ensuite conduits sur un pont sur le fleuve Gera. Ce pont est particulier : il s'y trouve des maisons des 2 côtés, c'est le pont des marchands.

3^{ème} jour : **Eisleben**. *Leben* signifie vie ; c'est dans cette ville qu'est né et mort Martin Luther.

Nous avons d'abord visité sa maison natale à côté de l'église St Pierre et Paul où il fut baptisé le lendemain de sa naissance, le 10 novembre 1483. J'ai imaginé papa Hans portant son nouveau-né jusqu'à l'église, il n'avait qu'une rue à traverser !

C'est aussi la ville où il est mort, dans la maison d'un ami, après avoir prêché 4 fois dans l'église St André. Son dernier sermon, il n'a pu le terminer à cause, pense-t-on, d'un infarctus.

Là aussi, sur la place une grande statue de Luther tenant dans sa main

droite, en la froissant, la bulle papale et dans sa main gauche, sur le cœur, un gros livre, la Bible.

Après Eisleben nous sommes allés à **Mansfeld**, ville où Martin a vécu son enfance. De la maison paternelle il ne reste qu'un tiers mais un musée retrace bien la vie de l'époque et on pouvait imaginer un petit Martin courant dans les rues pour aller à l'école à côté de l'église. Sur la montagne surplombant la ville se trouve

un château. Il devait être immense, vue les ruines cachées sous les ronces ! Luther y avait un ami et il y montait quelquefois pour prêcher.

4^{ème} et dernier lieu de visite : **Wittenberg**, ville universitaire et célèbre car Luther y placarda ses thèses sur la porte de l'église du château, la « Schlosskirche ». Malheureusement en travaux, nous n'avons pas pu y voir grand-chose. Luther et Melanchthon y ont leur dernière demeure terrestre.

S'y trouvent aussi des statues de Spalatin, Melanchthon, Luther, Justus Jonas, Frédéric le Sage et son frère Jean, et d'autres.

Wittenberg est aussi la ville où Luther vécut avec sa famille dans l'ancien couvent des Augustins avec beaucoup de dépendances. Il y recevait beaucoup de monde et une maquette nous faisait imaginer comment cela se passait alors.

Presque à côté se trouvent la maison de Melanchthon à plusieurs étages et la propriété de son ami, le peintre Lucas Cranach l'Ancien. C'est à lui que nous devons pour ainsi dire toutes les reproductions de l'époque.

Dernier jour, dimanche : culte à **Heldringen** dans l'église Golgotha



Chambre où Luther est décédé



*Groupe (le 7^{me} étant le photographe)
dans la cour de la Wartburg*



avec le pasteur de Sangerhausen,
puis retour en Alsace.

Toutes ces visites se sont faites sous
un soleil de plomb, mais cela ne
nous a pas embêtés et c'est avec un
grand plaisir que nous avons visité

ces endroits où Martin Luther s'est
débattu pour la Vérité. Nous lui de-
vons une immense reconnaissance.

Un grand merci au Pasteur Haessig
qui a organisé ce voyage. Je ne sais
si sans lui je l'aurais fait un jour,

mais maintenant j'ai envie d'y re-
tourner et de voir les autres sites où
Luther a laissé son empreinte.

Charlotte Bohy



Ancien couvent des Augustins, Wittemberg



Les réunions de dames de la paroisse de Saint-Maur



Début 2013 nous avons débuté, sur mon initiative, les réunions de dames dans la paroisse évangélique luthérienne St-Jean de Saint-Maur-des-Fossés, à raison d'une réunion par trimestre.

J'ai pensé qu'il serait bon d'apprendre à mieux nous connaître, de passer du temps ensemble sans les enfants et les conjoints. Bref, j'ai pensé qu'une pause détente et méditation entre femmes nous ferait du bien à toutes.

Certaines d'entre nous sont seules, d'autres en couple avec des enfants en bas âge, ou mariées avec des enfants déjà grands, voire retraitées, séparées, ou veuves, et c'est ce qui fait la richesse de ce groupe et de ses échanges.

J'ai cru bon d'y aborder des sujets qui pourraient nous éclairer dans notre vie de tous les jours, notre vie de mères de familles, mais aussi dans notre vie de chrétiennes.

Sujets abordés

Ils sont soit proposés par les paroissiennes, soit choisis par moi-même s'il n'y a pas de propositions.

Certains sujets ont été plus difficiles à traiter que d'autres.

Mes sources d'informations pour traiter les sujets sont des ou-

vrages chrétiens ou non, mais aussi les revues chrétiennes « Family » et spirituelles publiées par Alliance Presse.

Ces revues valent vraiment le coup d'être lues. Elles abordent beaucoup de sujets sur le couple, les enfants, les relations humaines d'un point de vue chrétien.

Déroulement d'une réunion

Je débute la réunion soit par une petite introduction au sujet traité, soit par des versets bibliques en rapport avec ce sujet.

Puis je laisse la parole aux participantes.

Je modère et guide les discussions qui s'engagent et complète les informations en fonction des recherches personnelles que j'ai faites sur le sujet.

Nous sommes entre 6 et 8 participantes. Pour la petite paroisse de Saint-Maur c'est vraiment très bien. Un homme de la paroisse a même assisté à plusieurs de nos réunions et cela n'a pas posé de problème, bien au contraire.

Sujets déjà traités

Nous avons déjà traité de sujets très divers. Certains ont nécessité deux réunions tellement ils étaient riches.

- Cultiver son intimité avec Dieu.
- Comment aider nos enfants à rester fidèles à Dieu ?

- Comment essayer d'avoir une attitude chrétienne en toute circonstance ?
- Les devoirs entre époux.
- Le bonheur dans la Bible et dans notre vie.
- Comment faire l'éducation sexuelle de nos enfants ?
- Comment être heureux et s'épanouir au sein de son église ?

Je suis très heureuse d'animer ces réunions, même si cela me demande un gros travail de préparation. Ce sont des moments riches en enseignements, des instants de convivialité et d'enrichissement. Bref de très bons moments.

Nos réunions commencent le matin par le culte suivi d'un repas en commun avec toute la paroisse et vers 14h30 nous débutons notre sujet. Après deux bonnes heures de discussion nous clôturons par un goûter.

Je remercie Dieu de m'avoir permis de mettre en place et d'animer ces réunions.

D'après le retour que j'en ai, ces moments de partage sont très appréciés.

Que Notre Seigneur me permette de continuer à encadrer ces réunions qui sont riches et resserrent les liens fraternels de notre petite communauté.

Anne Aoustin

Il nous écrivent. Priez pour eux !

Choix de lettres



[...] Veuillez trouver sous ce pli mon don pour l'année. Je vous prie de bien vouloir prendre note de ma nouvelle adresse : [...]. Avec tous mes remerciements pour le travail que vous accomplissez.

Fraternellement,

F. (Charente Maritime)



[...] Je trouve cette idée [demander aux lecteurs de soumettre des sujets à traiter] super. Merci pour le précédent e-mail.

Je reviendrai vers vous ultérieurement. [...]

C. (Indre-et-Loire)

[...] Nous sommes reconnaissants d'avoir pu cette année encore répandre la Parole de Dieu sur les ondes. Votre collaboration à nos programmes radio nous est précieuse et nous vous en remercions bien vivement. Veuillez trouver ci-joint un chèque [...] en don pour votre association. [...]

Radio Omega. (Doubs)



[...] Voici ma nouvelle adresse : [...]. Merci de faire le nécessaire, car votre revue est une nourriture pour moi. [...]

Que Dieu vous bénisse !

P. (Belgique)

[...] Veuillez m'envoyer l'étude 3 du Cours Biblique par Correspondance « La Vraie Vie ». Je connais le Seigneur. C'est juste pour affermir un peu les bases. Je vous remercie pour la littérature. Que Dieu vous garde !

J. (Rhône)



[...] Ci-joint. [...] euros pour l'an 2016. [...] Avec mes meilleurs vœux pour la nouvelle année à toute votre belle équipe !

A. (Italie)

De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ? Qu'avez-vous à nous apprendre sur le thème proposé ?

Parmi les sujets que vous nous avez proposés, voici celui que nous traiterons

- dans le numéro d'été :

« Que dire à un proche (un voisin, un ami) cancéreux (ou atteint d'une autre maladie grave) en phase terminale et incroyant ? »

Merci pour les témoignages reçus.

- dans le numéro d'automne :

**« L'Église est-elle là
pour résoudre
les problèmes
de la vie courante ?**

**N'est-elle là
que pour cela ?
Et est-elle seule
à pouvoir les régler ? »**

Vous avez jusqu'au **1^{er} mai** pour envoyer vos témoignages ou expériences à ce sujet, témoignages qui seront pris en considération par l'auteur de l'article.

Envoyez vos témoignages ainsi que vos propositions de nouveaux sujets à :

contact@mediachrist.com

Nos productions audio et vidéo

Cassette vidéo : "Le Puzzle Club : Le mystère de Noël". Dessin animé. 10 € + frais de port.

2 CD : "Qui est Jésus ?"

Cours biblique par correspondance en 20 leçons sur « l'Évangile selon Matthieu », avec fiches d'accompagnement.

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

La nuit de Noël, un enfant, égaré dans la forêt, car surpris par la neige, fait une rencontre et découvre le vrai sens de Noël.

CD : Passion - Pâques :

L'histoire des souffrances, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et de leur signification pour nous.

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

7 entretiens : La Loi, vérité immuable. - La Loi, expression de l'amour de Dieu. - Superstition, idolâtrie, divination, magie. - Tenter Dieu, sacrilège, athéisme, agnosticisme. - Doute, incrédulité. - Liberté religieuse.

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

3 entretiens : Abus du nom de Dieu (jurons, blasphèmes, promesses avec appel à Dieu), faux serments, parjure. - Notre nom de chrétien. - Coutumes et contraintes sociales qui requièrent de certains un travail dominical.

C 40 : Parent, enfant, citoyen.

4 entretiens : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Devoirs des parents. - Devoirs des enfants. - Devoirs des citoyens.

C 60 : Le respect de la personne.

6 entretiens : Respect de la vie humaine (homicide volontaire, avortement, euthanasie, suicide). - Respect de la dignité humaine de l'âme d'autrui (scandale), de la santé (soins, excès, drogues). - Respect de la personne et recherche scientifique (finalité, critères fondamentaux, transplantation d'organes). - Respect de l'intégrité corporelle (enlèvements, prises d'otages, terrorisme, torture, amputations, mutilations, stérilisations). - Respect des morts (autopsie, incinération), expériences scientifiques, psychanalytiques. - Sauvegarde de la paix (colère, haine, paix du Christ, éviter la guerre, légitime défense, Défense nationale, accumulation des armes, course aux armements, production et commerce des armes).

C 60 : Comment venir en aide

aux drogués. 3 entretiens en parallèle à la brochure du même nom.

C 60 : Homme et femme il les créa.

5 entretiens : Homme et femme il les créa. - La chasteté (adultère, prostitution, inceste, homosexualité). - Amour et fidélité entre époux. - La procréation (enfants, régulation des naissances). - Divorce, union libre, polygamie.

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

3 entretiens : Respect des personnes et de leurs biens. - Activité économique et justice sociale. - Justice et solidarité entre les nations, et amour des pauvres.

C 100 : Le chrétien et le travail

11 entretiens : Le chrétien et le travail. - Travail séculier et service rendu à Dieu. - Métier et vocation. - Lumières du monde. - Services rendus aux collègues croyants. - Services rendus aux collègues incroyants. - Fidélité dans les petites choses. - Concertations avec l'employeur divin. - L'argent, les augmentations de salaire, etc. - Temps libre et récupération des forces. - (bis).

C 40 : Vivre dans la vérité

3 entretiens : Vivre dans et témoigner de la vérité. - Offenses à la vérité (faux témoignage, respect de la réputation, flatterie, adulation, complaisance, vantardise, mensonge, devoir de réparation). - Principe à la base de toute communication (l'amour fraternel). Le droit à la communication. Secret de la confession ; secret professionnel (politiques, militaires, avocats, médecins).

C 20 : La convoitise dédouanée ?

2 entretiens : Purification du cœur. - Désordre des convoitises. Désirs de l'Esprit (contentement, non pas fatalité).

C 80 : Y étais-tu ?

7 entretiens sur les souffrances, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

C 10 : Plus fort que la mort

2 brefs messages dialogués pour venir en aide aux personnes éprouvées par le deuil ou l'idée de la mort.

C 60 : Nos programmes hebdomadaires radio de 15 minutes

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Retournez-nous le bulletin de commande ci-dessous :

✂-----

Je, soussigné(e) (nom et prénom) :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 :

4 programmes radio
(de 15 minutes)

avec l'émission du :

et vous fais parvenir pour cela un don de euros (prix de revient moyen : 8 euros).

Fait à : Le : Signature

Aux éditions L'Heure Luthérienne

Cours Biblique par Correspondance

LA VRAIE VIE (1^{re} des 8 études)

Cours Biblique par Correspondance introduisant dans les vérités fondamentales de la foi chrétienne en 8 cahiers. Destiné à des personnes voulant faire connaissance avec la foi chrétienne et se situer par rapport à elle.

Voici les thèmes des 8 études :

1. La personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu
2. Jésus a accompli les promesses de Dieu
3. Faire confiance à Jésus qui a triomphé de la mort
4. Le Créateur prend soin de vous
5. Faire confiance à Dieu qui prend soin de vous
6. Le livre qui vous apporte la liberté
7. La vie sans fin
8. La puissance par le Saint-Esprit

Cours Biblique sur L'ÉVANGILE SELON MARC

16 leçons réparties en 16 cahiers, chacun traitant d'un des douze chapitres de l'Évangile selon Marc.

Cours Biblique par correspondance sur L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

20 leçons sur 2 CD avec fiches d'accompagnement.

AIMÉ. LE MONDE. DIEU A TANT

30 méditations sur Jean 3:16, le condensé de l'Évangile de Jésus-Christ. 32 p., broché.

AMITIÉS LUTHÉRIENNES.

(magazine trimestriel)

ANGES. La vérité sur les

(leur nature, origine, rangs et rôles ; deux parenthèses sur Satan et sur l'Ange de l'Éternel). 24 p., broché.

ARGENT. Mythes. Pièges. Révélations. Possibilités. L'

Démonte les mythes à propos de l'argent, met en garde contre ses pièges, montre comment la façon de gérer son argent révèle sa personnalité et présente les occasions de le gérer pour le bien des gens concernés et de façon agréable à Dieu. 36 p., broché.

BIBLE. Faisons connaissance avec LES LIVRES DE LA

Brève présentation de chaque livre de la Bible. Introduction au message et à l'histoire de chaque livre. But : donner une connaissance plus vivante et concrète de l'histoire sainte qui gravite autour de l'Évangile. 64 p., broché.

BONNES NOUVELLES !

Des Nouvelles... de

La Bonne Nouvelle de la venue de Jésus pour notre salut. 41 méditations pour chaque jour du temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie. Chaque méditation se termine par une courte incitation à prolonger la réflexion par un acte concret de la vie courante, suivie d'un prière. 68 p., broché.

CANCER. Vivre avec le

Assistance aux malades du cancer, en suivant l'ordre du *Notre Père*. Témoignage personnel. Quand le cancer fait irruption dans la vie - la vôtre ou celle d'un proche - comment vivre aujourd'hui et espérer demain. Témoignage. 32 p., broché.

CARÊME... le temps des mensonges ? Le

47 méditations pour le temps du Carême, où, chaque jour, est mis à découvert un mensonge particulier que Satan répand dans ce monde (et parfois jusque dans nos esprits). Chacun de ces mensonges est réfuté par la Parole de vérité et de vie du Christ crucifié et ressuscité. 78 p., broché. - **épuisé.**

CONGES VALORISES. DES - Une Perspective divine.

Des congés qui vous profitent. 20 p., broché.

CULPABILITÉ vous piégera. La

Aide pour trouver l'issue d'une mauvaise conscience. 16 p., broché.

DÉPRESSION, le poids des émotions. La

L'auteur parle des symptômes qui la précèdent et l'accompagnent, des causes physiques et des autres : le deuil, le mépris de soi, une vie sans but ou le sentiment d'impuissance, pour en arriver au meilleur des remèdes : un ami, particulièrement l'Ami par excellence, Jésus-Christ. 36 p., broché.

DÉTENU à ses codétenus. Réflexions d'un

Rédigé par un détenu qui a retrouvé le Christ en prison et qui partage sa foi avec ses codétenus pour remplir leur vie d'espérance. Bénéfique pour tout public. 36 pages illustrées, format A5. Broché.

DEUIL. Prenez courage dans votre

Même si vous en êtes bouleversé, que vous n'en avez aucune envie, que vous avez l'impression que la vie n'a plus de sens et que vous vous sentez perdu, même si votre cœur est lourd de chagrin et que le vide est béant. 36 p., broché.

DIVORCE. GUÉRIR D'UN

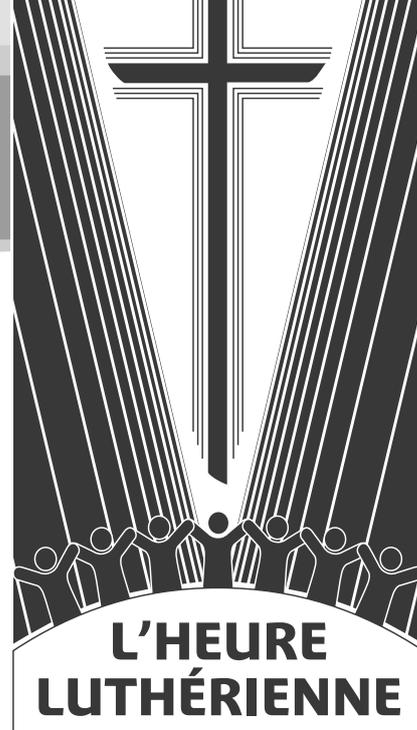
Ceux qui sont passés par cette rupture font tous état de quatre sentiments : la colère, la solitude, le sentiment de culpabilité et la peur. Conseils pratiques sur la façon de venir à bout de ces émotions. Chapitre spécial pour les parents isolés. 28 p., broché.

DANS LE DOUTE - CONSULTEZ LE MODE D'EMPLOI...

La vie comme elle devrait être. Une invitation aux sceptiques, aux hésitants, voire aux incroyants, à consulter la Bible avant de déclarer qu'elle n'apporte rien pour mener une vie "comme elle devrait être". 28 pages, broché.

DROGUÉS ? Comment venir en aide aux

Pour les proches et les amis. 56 p., broché.



ENFANTS dans le respect. Élever les

26 conseils pour des relations constructives entre parents et enfants. 20 p., broché.

FINALITÉ DU MONDE. La

Les scénarios prédits par certains savants. Quand, comment, pourquoi et pour déboucher sur quoi notre monde passera-t-il ? Dieu sera-t-il spectateur ou restera-t-il maître de la situation ? Et l'humanité, dans tout cela ? En expliquant le mot "fin" dans son sens de "but", une brochure réconfortante. 24 p., broché.

INTERNET EN FAMILLE

Profits et Plaisirs

Conseils et encouragements pour les parents qui craignent d'être dépassés par leurs enfants ! Avec un lexique, des termes techniques. 36 p., broché.

LUTHÉRIENS. Ce que croient les Chrétiens

Dépliant présentant brièvement les points importants de la révélation biblique.

MALADE, JE PRIE.

Série : Priez en tout temps.

45 Prières pour malades et leur entourage, dans des situations très variées. 64 p., broché.

MALHEURS ? Pourquoi tous ces

Pourquoi y a-t-il des peines et des souffrances dans le monde ? Quel bien peut-on en retirer ? Qu'a fait Dieu pour régler le problème du mal et de la peine dans ce monde ? Cette brochure vous aidera dans le temps de l'affliction. 40 p., broché.

NOËL. Des Bottines rouges pour

Livre d'images pour enfants.

NOËL. Le Puzzle Club : Le mystère de

livre d'image pour enfants.

NOUVEL ÂGE vous trompe. Le

Présentation et réfutation de ce mouvement idéologique. 24 p., broché.

OVNIS. La vérité sur les. Y a-t-il quelqu'un ?

Une brochure qui met en garde, mais qui rassure aussi. 24 p., broché.

PARDONNER ET OUBLIER

Comment y parvenir ? Avec l'aide de qui ? 28 p., broché.

PARLER MAINTENANT ! C'est à vous de
Pourquoi est-il souvent si difficile de communiquer avec les autres ? Qu'est-ce que Dieu a entrepris pour réparer des relations endommagées et quels conseils nous donne-t-il dans la Bible pour résoudre les conflits ? 24 p., broché.

PEUR. Pas de raison d'avoir
Culpabilité, dépression, mort, faute, solitude, stress, anxiété, insuffisance, soucis, désespoir, autant de sujets abordés dans cette brochure pour aider à s'en sortir ceux qui souffrent de ces maux. 24 p., broché.

PORNOGRAPHIE ? ÉPANOUISSEMENT DANS L'INTIMITÉ ?
La pornographie est une sorte de drogue douce qui compromet la richesse d'une relation entre un homme et une femme. Étapes de la dépendance. Chemin pour s'en sortir. 28 p.

PRIE. Chaque jour, je (recueil de prières)
Série : Priez en tout temps.
20 prières pour chaque jour et pour l'affermissement dans la foi. 32 p., broché.

PROBLÈMES... tout le monde en a. Des
Où trouver de l'aide dans nos problèmes. 16 p., broché.

QUOTIDIEN. Notre culte
(carnet trimestriel de 90 méditations)

RÉINCARNATION ? Que penser de la
(présentation et réfutation à la lumière de la Bible). 16 p., broché.

SATANISME. Le
Confession d'un sataniste criminel repentant. Informations sur le satanisme aujourd'hui. Recommandations évangéliques pour s'en prémunir. 36 p., broché.

SOLITUDE. La
Conseils pour transformer la solitude en atout. 29 p., broché.

SOUFFRANCE. La
Comment Dieu traite-t-il la personne qui souffre ? 28 p., broché.

STRESS. Le
Comment faire face au stress. 28 p., broché.

TEMPS ! IL EST GRAND. ... de nous arrêter
dans notre course contre la montre pour mettre de l'ordre dans nos priorités. Le temps s'écoule, et bientôt vous n'y pourrez plus rien. - 28 p., broché.

VER. Et Dieu envoya un
Montre, à partir d'un épisode souvent méconnu de la fin du livre de Jonas, comment Dieu dirige toute chose et a un plan pour chacun de nous. Destiné à aider ceux qui ont l'impression de ne servir à rien. 36 p., broché.

VIELLIR pour le meilleur ou pour le pire.
Appel à la réflexion pour les personnes âgées comme pour les autres. Statistiques. Accompagnement du Dieu créateur et sauveur. Questionnaires pour aider à la réflexion. 80 p., broché, photos noir et blanc.

VIVRE ? Pourquoi MOURIR ? Pourquoi
Témoignage plein d'espoir d'un malade du SIDA. 16 p., broché.

Appel à dons !

Vous appréciez notre magazine ?

N'oubliez pas de le soutenir par vos dons.

Un minimum de 10 EUROS pour l'année
nous aiderait à couvrir nos frais d'impression et d'envoi,

et si votre don est plus important,
il nous aidera à continuer à en envoyer gratuitement en Afrique et à mieux annoncer au monde sur les médias le Sauveur dont il a tant besoin !

Crédit Mutuel		RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE	
Domiciliation			
CCM DE LA REGION D'INGWILLER			
Titulaire du Compte / Account Owner			
L'HEURE LUTHERIENNE B.P. - 22 Rue du Kirchberg 67290 LA PETITE PIERRE			
Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB
10278	01691	000151134 45	04
IBAN (International Bank Account Number)			
FR76 1027 8016 9100 0151 1344 504			
BIC (Bank Identification Code)			
CMCIFR2A			

Amis étrangers, ne nous envoyez pas de chèques ou des billets de banque par la poste. Virez directement vos dons sur notre compte bancaire en donnant à votre banque les informations ci-dessus.

Bon de commande à nous retourner

Je, soussigné(e) (nom et prénom)

Numéro et rue

Code postal Ville

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 : 4 Programmes Radio (de 15 min.) avec l'émission du

et vous fais parvenir pour cela un don de € (prix de revient moyen : 8 €).

Fait à :

le :

Signature :

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Diffusion de nos programmes radio de 15 minutes

Pays	Région	Radio	Précisions
Burkina Faso	Fado N'Gourma	Radio Taanba	
Congo R.D.	Matadi Bukavu	La Voix du Zaïre Office Zaïrois de Radio-Télé	
France	Audincourt 25400 Melle 79500 Perpignan 66000	Radio Oméga Radio D4B Évangile 66	F.M. 90.9 F.M. 90.4
Grèce	Aegion 25100	Radio Aegio	
Guyane	Cayenne 97300	Radio Voix dans le Désert	
Ile Maurice	Forest Side	Mauritius Broadc. Corp.	
Nigeria		Christian Radio Studio	
Slovaquie	Tisovec	Lycée Luthérien	
Tchad	N'Djamena N'Djamena	Bibliothèque-Audiothèque de L'Église Luthérienne Radio La Voix de l'Espérance	
Togo	Lomé	Radio Évangile	

On peut aussi les écouter
sur le site internet :

www.lumieresurlechemin.ca

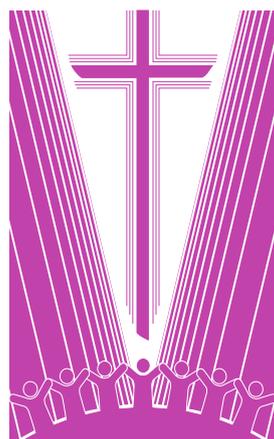
Amitiés Luthériennes

est un mouvement qui rassemble, à l'intérieur de la francophonie, les amis ou sympathisants de l'Heure Luthérienne.
Elle veut être une aide au progrès dans la foi chrétienne et au témoignage évangélique.

Son but

1. Dans la soumission au Seigneur et par gratitude pour son salut, appeler des âmes perdues des ténèbres à l'admirable lumière du Christ.
2. Favoriser l'échange et maintenir un lien entre les amis (auditeurs et correspondants) de notre œuvre médiatique qui ont manifesté de l'intérêt pour notre travail et notre présentation de l'Évangile.

En outre, nous souhaitons apporter à tous ces amis une aide au témoignage chrétien qu'ils aspirent à rendre dans leur entourage et soutenir leur action locale.



Conditions d'adhésion

1. Confesser avec gratitude l'amour sauveur de Dieu en Christ.
2. Reconnaître la Parole de Dieu telle que la Bible nous la fait connaître comme seule base de la foi et de la vie.
3. Soutenir L'Heure Luthérienne et son action, dans la mesure des possibilités de chacun par la prière, les dons et la distribution de son matériel gratuit aux amis et autres rencontres.